

*Présidents des Commissions:*

1ère Commission, (questions juridiques et constitutionnelles):

M. Scialoja (Italie),

2ème Commission, (organisations techniques):

M. Motta (Suisse),

3ème Commission, (réduction des armements):

M. Carton de Wiart (Belgique),

4ème Commission, (budget et questions financières):

M. de Vasconcellos (Portugal),

5ème Commission, (questions sociales et humanitaires):

M. Matos (Guatémala),

6ème Commission, (questions politiques):

M. Marinkovitch (Royaume des Serbes, Croates et Slovènes).

La délégation canadienne était représentée dans les six commissions comme suit:—

L'honorable R. Dandurand—Première et Cinquième.

L'honorable C. A. Dunning—Deuxième et Troisième.

L'honorable Philippe Roy—Deuxième et Quatrième.

Dr O. D. Skelton—Première et Quatrième.

Dr W. A. Riddell—Troisième et Sixième.

SÉANCES PLÉNIÈRES DE L'ASSEMBLÉE

*Délibérations générales.*

La Salle de la Réformation à Genève était remplie de délégués des cinquante pays représentés et tous les sièges disponibles étaient occupés. Le Président de l'Assemblée suppliait vainement quelqu'un de monter à la tribune pour ouvrir la discussion. Tel fut le rare spectacle que présentait à Genève la première séance de la Neuvième Assemblée, une fois les préliminaires de l'élection terminés. Si, toutefois, à la première séance plénière, les délégués montraient quelque crainte à prendre la parole, il n'en fut pas de même une fois le débat commencé. Il s'est trouvé de nombreux orateurs pour discuter avec franchise et discernement, l'œuvre accomplie depuis la dernière assemblée, et il a fallu tenir dix-neuf séances plénières, dont huit consacrées aux questions d'ordre général, avant que la discussion pût se terminer.

Les principaux sujets qui ont été traités par cette Assemblée de Franchise, comme on l'a désignée, furent le récent acte de renonciation à la guerre, le problème des minorités, l'œuvre économique de la Société et la question du désarmement.

Venant à peine une semaine après la cérémonie historique à Paris, il convenait que le Pacte Briand-Kellogg fût l'objet, au cours du débat général, de déclarations fort prolongées. Le Premier Ministre du Canada l'a interprété comme un effort tenté en vue de développer et de concentrer le mouvement de l'opinion mondiale contre la guerre, et déclara que sa valeur résidait dans la concision et la simplicité de ses termes, tandis que la plupart des autres orateurs saluèrent le Pacte comme un triomphe pour l'œuvre de la paix mondiale. Il a également fait l'objet d'une discussion au sein de la Première et de la Troisième Commissions.